L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 9 JANVIER 1881. 54me Année.

DUFOUR & LEMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,

DIMANCHE MATIN, 9 JANVIER.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN

Par Spear & Bouclier, à la Bourse des Magasins, [illegible] Escouteurs, rue Royale, [illegible], certificats de dépôts, comptes ouverts, actions du St-Charles Street Railroad et du N. O. City Railroad.

Par H. Mora & Co., au No 35, rue de Chartres—bottes, souliers et brodequins.

Maison blanche et peinte.—Voyez l'annonce d'encan de D. H. Murphy.

Assessement.

Nous voyons déjà qu'il y a comme une conspiration chez tous les financiers pour faire élever les assessements territoriaux de la ville à un total d'évaluations dépassant de beaucoup le dernier, et cela même en présence des décisions judiciaires dont le résultat, s'il est appliqué, sera un redoublement de taxe foncière. Ainsi c'est justement en raison de ce qui a déterminé la chûte des valeurs immobilières, qu'il faudrait aujourd'hui tripler le fardeau des contribuables, et par une plus value d'assessement et par un surenhaussement d'impôt. Ceux qui soutiennent ce double système de fiscalité empirique n'y ont pas réfléchi sérieusement, car il conduirait à une ruine certaine, où leurs bons s'engloutiraient tout aussi bien que les valeurs contribuables sur les quelles ils comptent pour être remboursés.

Nous avons tellement la certitude qu'il en serait ainsi que nous ne pouvons nous empêcher de rire de ces efforts impies dirigés contre la fortune publique, de cette fortune qui constitue la ville et sans laquelle la ville n'existerait pas. Mais ces financiers disent: Comment vous ne pouvez pas payer un million de piastres par an pour la dette publique, quand vous avez à taxer la rue du Canal, la rue du Camp, la rue des Magasins, la rue Tchoupitoulas, la rue St-Charles, la rue Carondelet et d'autres rues où le commerce s'est fixé et où il prospère?

Oui, mais ce million ne suffit pas! Il en faudrait deux ou trois autres pour délivrer la ville de ses ornières, pour y exécuter les projets d'assainissement de l'Association sanitaire, ceux du Bureau de santé, pour remonter la police, pour nous donner un éclairage de nuit plus abondant, pour contenter nos pompiers, pour mieux nettoyer et réparer nos rues, pour remplacer nos cloaques par des bons pavages, pour payer plus exactement nos employés et officiers publics, et enfin pour distribuer aux institutrices des écoles un salaire régulier et permanent. On verra alors que, pour donner ces millions, les quelques rues mentionnées ne suffisent pas et qu'il en faudrait beaucoup d'autres de la même catégorie. On verra alors que ces rues manquent, bien qu'elles existent sur la carte de la ville, et que des faubourgs tout entiers ne valent pas, comme rendement municipal, une seule des rues où le commerce s'est établi.

A combien estime-t-on ces rues écartées du centre des affaires, où les maisons de résidence se comptent bien par centaines, mais où des centaines sont vides et ne rapportent presque rien à ceux qui les possèdent. Beaucoup ont coûté de fortes sommes pour les construire, mais que valent-elles aujourd'hui? Pas plus d'un quart ou d'un cinquième de ce qu'elles ont coûté. Il est facile de s'en rendre compte en parcourant la liste quotidienne fournie par les encans publics. Si les assesseurs voulaient s'en rapporter à ces bulletins, qui ne mentent pas, puisqu'ils ne sont publiés qu'après les actes publics de vente, l'assessement foncier à la Nlle-Orléans tomberait à 50 millions. Belle responsabilité pour une dette de ville de 21 millions et pour une dette d'Etat de 13 millions!

Et c'est dans un moment pareil que les financiers avides poussent les assesseurs à faire des évaluations fictives afin de donner à leurs titres un prix qui ne leur est pas dû, un prix trois fois supérieur à celui qu'ils leur ont coûté, un prix enfin qui ferait passer dans leurs mains toute la fortune si amoindrie des propriétaires.

Et pour justifier cette hausse dans l'assessement des valeurs immobilières, les financiers se servent de tous les arguments que les circonstances fortuites peuvent leur offrir. Une compagnie de chemin de fer achète pour faire un dépôt de fret un ilet de batture. Cet ilet lui convient parce qu'il correspond avec la ligne de son chemin prolongé jusqu'aux bords du fleuve. Elle est obligée par conséquent d'accepter le prix du vendeur. Elle paye cet ilet $150,000. Le vendeur aurait pu aussi bien en demander $200,000 et les avoir. C'est ce qu'on appelle un marché de convenance, un marché forcé. La compagnie du Pacifique ne pouvant se passer de ces terrains, a été forcé de le payer un prix désigné. Mais qu'est-ce que cela prouve pour des milliers d'autres terrains qui sont à vendre et qui ne trouvent pas d'acquéreurs? Qu'on tâche de vendre un autre ilet de batture dans le voisinage de celui qui été payé $150,000 et vous n'en trouverez pas $40,000, il tant est que vous en trouviez quelque chose.

Il faut donc bien que les assesseurs gardent de prendre cette vente comme un critérium de la valeur des propriétés à la Nlle-Orléans, sinon, le résultat de l'assessement prochain ne serait rien moins que le signal d'une expropriation générale. Cet assessement ne peut pas même être maintenu à la hauteur où on le voit encore aujourd'hui, car le dernier assessement s'est fait avec une limite de taxe à 15 mills et avec la perspective d'une limite à 10 mills, suivant la disposition de l'article de 209 de la Constitution. Cette question n'était pas décidée alors et l'on pouvait croire avec beaucoup de raison que la limite de dix mills prévaudrait.

Eh bien! Une pareille perspective, quoi ... ne pas redonner faveur aux propriétés foncières; elles restèrent en baisse comme avant le vote de la Convention sur les taxes municipales; et depuis elles ont baissé encore; elles ont même tellement baissé que le marché foncier, à part les ventes forcées pour cause de saisie, est devenu presque nul. Nous ne croyons pas qu'il y ait un seul encanteur en ville qui prenne sur lui de nous contredire sur ce point. S'il y en a un seul, qu'il nous en informe; qu'il nous cite des faits en contradiction avec les bulletins de Bourse, et nous aurons véritablement heureux d'enregistrer ses renseignements, car ils seraient pour nous la preuve que la ville est plus riche que nous ne le croyons.

Sans doute, il peut y avoir dans la ville des fonds qui, par faveur, ignorance ou indifférence, ont été assessés trop bas, mais il y en a des centaines, il y en a des milliers qui ont été assessés trop haut, et si la loi eut été aussi sage pour rendre les assesseurs responsables de leur

surestimation, les exagérations monstrueuses ne se verraient pas et la ruine de beaucoup de familles eut été évitée. La loi a bien rendu l'assesseur responsable de ce que sa négligence ou son impéritie peut faire perdre à l'Etat, mais non de ce qu'elle peut faire perdre au contribuable. Ce dernier pour se défendre; est obligé d'avoir recours à des procédures coûteuses, et si, par hasard, il gagne son procès, l'assesseur n'y perd rien, ne pouvant être condamné qu'à modifier le chiffre de l'assessement, ce qui ne lui coûte qu'un grattage promptement exécuté.

Avec une taxe en perspective de 2 0/0 au moins, il devient d'une importance extrême que les assesseurs s'acquittent consciencieusement de leurs devoirs, et qu'ils prennent en considération la baisse que cette taxe produira dans la valeur des propriétés immobilières. Selon nous, l'assessement prochain doit être moins élevé que celui qui l'a précédé et s'il reste à ce niveau ou s'il le dépasse, il faut que cela provienne d'un assessement plus sévère des capitaux et des fonds de commerce. Les marchandises ont presque entièrement échappé jusqu'ici et elles ont ... Puisque la loi en a fait une matière assessable, il faut qu'elle soit assessée.

Association d'assurance de la Nouvelle-Orléans.—Nous publions aujourd'hui le onzième état annuel de cette association qui occupe un des premiers rangs de nos compagnies d'assurance. Quelques chiffres suffiront pour en résumer la brillante situation. Total des primes $537,664 09; primes nettes acquises $378,757 37; intérêts, profits et pertes $55,800 66, total $434,558 03; bénéfice net $99,825 63. Nous croyons qu'aucune compagnie depuis longtemps n'a fait un bénéfice plus considérable. Aussi la direction a-t-elle résolu de passer $44,403 97/100 à profits et pertes pour dépréciation du vieux portefeuille; de payer sur demande un dividende d'intérêt de 5 0/0, pour le second semestre de 1880, ce qui fait 10 0/0 pour l'année sur le capital; de porter 15 0/0 au fonds de réserve, et de payer aux actionnaires un dividende de 15 0/0 sur le montant net de leurs primes acquises pour l'année 1880, en sus du dividende anticipé de 15 0/0 déjà reçu par les actionnaires sur le montant brut de leurs primes. Ce résumé nous dispense d'ajouter un mot de plus, sinon pour féliciter les actionnaires de la manière habile et prudente avec laquelle les affaires de l'association ont été conduites. L'Association d'assurance de la Nouvelle-Orléans est donc en pleine prospérité.

Simon.—Il n'est, assurément, pas une seule personne domiciliée dans l'un des districts inférieurs de notre ville qui ne connaisse le photographe en vogue du nom qui précède, établi: 21 rue Hôpital. Et pour bien des gens ce vogue est chimérique, elle ne l'est certainement pas pour le photographe en question; car, quiconque visitant son établissement s'en convaincra par la foule énorme qui s'y donne chaque jour rendez-vous.

En succédant à M. Constant, M. Simon a voulu que la Nouvelle-Orléans possédât dans un de ses quartiers éloignés un établissement complet dans tous ses départements, luxueux surtout, comme elle en possédait depuis longtemps plusieurs dans son quartier le plus central, rue du Canal. Le désir de M. Simon, disons-le en toute sincérité, s'est pleinement réalisé; car, le salon de photographie de la rue Hôpital rivalise aujourd'hui avantageusement avec ses concurrents; le procédé Lambert n'y est pas inconnu; les travaux les plus modernes s'y exécutent avec la même perfection qu'ailleurs, avec l'importante considération en sa faveur d'une plus grande modicité de prix. Les ouvriers à l'emploi de M. Simon sont tous maîtres de leur art, et leurs travaux parlent plus éloquemment de leur talent que nous ne saurions le faire. Un de leurs nombreux mérites est de rendre par un procédé nouveau, aux photographies pâlies ou presque effacées par le temps, leurs traits primitifs.

Hostetter's Bitters.—S'il est utile en tout temps d'avoir sa provision de Hostetter's Bitters, c'est surtout en voyage qu'on ne doit jamais en manquer, car il s'agit alors de se prémunir contre les effets souvent fâcheux d'un changement de climat. Le système est soumis à une rude épreuve quand on passe, par exemple, d'un climat froid à un climat chaud, d'une région élevée à une région basse. Les constitutions les plus robustes s'affaiblissent, les fonctions de l'estomac sont moins actives, le foie s'engorge, à la vigueur des membres succède cette torpeur générale qui précède la fièvre. L'usage des excellents amers de Hostetter est impérieusement commandé dans ces circonstances. On en prend un verre à liqueur trois fois par jour, et l'on conserve sa santé.

C. Rouyer.—On trouvera dans cette ancienne et honorable maison du Deuxième District un des plus jolis assortiments de bijouterie, d'argenterie et d'orfèvrerie qui se puisse trouver en ville. Ne désirant pas garder jusqu'à l'année prochaine toutes les marchandises qui lui restent du vaste assortiment qu'elle avait importé, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An, comme sa coutume est de renouveler son fonds tous les ans, la maison vendra à des prix presque nominaux toutes ces marchandises et invite les familles à profiter de l'occasion tout à fait exceptionnelle qui leur est offerte de conclure des marchés sans précédents. Voir, dans une autre colonne de cette feuille, une annonce à cet égard.

—Le photographe par excellence: Simon.

Il y a avantage à faire maintenant ses achats de charbon pour l'hiver—Desforges, Montagnet & Cie.

Foire au profit d'une œuvre de charité.—Depuis plusieurs jours, une de nos annonces a dû plus particulièrement que les autres, fixer l'attention de nos lecteurs, nous voulons parler de l'annonce relative à cette foire qui s'est organisée récemment sous les auspices de dames charitables de notre ville et dont le produit est destiné à secourir une de nos institutions les plus nécessiteuses: l'Orphelinat des Sœurs Marianites de Ste-Croix. Le plus grand nombre des habitants de la Nouvelle-Orléans connaissent l'orphelinat de nom, connaissent même son utilité dans notre communauté; mais l'histoire de sa fondation parmi nous n'est peut-être connue que du plus petit nombre. Mandées par Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque Blanc, les Sœurs Marianites de Ste. Croix, au nombre de quatre, vinrent, avec l'autorisation du fondateur de leur ordre, le Rév. Père Basile Moreau, s'établir à la Nlle-Orléans, au mois de mai 1849. A peine furent-elles arrivées, que Monseigneur Blanc leur confia la direction de l'asile qui fait le sujet de ces lignes et dont la création était alors toute récente.

Depuis cette époque les nobles filles du Christ ont travaillé courageusement et sans trêve à l'accomplissement de la tâche ardue que leur avait imposée le vénérable prélat, et ce n'est pas sans un sentiment de légitime orgueil qu'elles disent aujourd'hui au monde que dans les murs de cette institution dont elles ont dirigé les premiers pas chancelants, qu'elles ont pour ainsi dire vu naître, ont été élevés 3354 orphelins des deux sexes, aux besoins matériels comme à l'éducation morale et classique desquels il a été amplement pourvu. C'est munies de ces titres à la considération et au respect du public, que les sœurs font appel à la générosité de la population de la Nouvelle-Orléans en faveur des trois cents petites créatures actuellement sous leur tutelle dans le dénûment le plus affligeant et dont les ressources d'existence diminuent chaque jour en raison de la dureté des temps.

Ceux donc qui ne resteront pas sourds à cet appel des sœurs pourront, en accomplissant une bonne œuvre, se procurer un plaisir comme ils n'en auront probablement jamais goûté. La foire dont l'ouverture est fixée à demain soir, aura lieu dans la belle salle Grunewald et durera jusqu'au vendredi inclusivement. Voilà donc de quoi réjouir jeunes gens et demoiselles. Six jours consécutifs, il sera fourni l'occasion à celles-ci de mettre leurs charmes au service de la charité, et à ceux-là l'occasion de donner la mesure de leur galanterie; quelle belle aubaine pour les femmes charmantes et les hommes galants! Est-il besoin de dire que les ordonnateurs de cette fête ont tout mis en œuvre pour en multiplier à l'infini les attraits? Tous les soirs il y aura concert, représentation théâtrale, etc., et changement de programme chaque soir. Qu'on se le dise, la salle Grunewald, dès demain soir, sera transformée en palais où cette reine des reines, la "Charité" tiendra sa cour et y conviera tous ses fidèles sujets.

—La Young Men's Variety Social Club a élu G W O'Donnell président, H Zender vice-président, A Lavie secrétaire, J Castaing secrétaire aux finances, H A Pratt trésorier, L Rollin gérant, Jos A Castaing régisseur, Geo Sheppard sous-régisseur.

—Nouveaux genres de portraits chez Simon.

Un mystère.—On vient de découvrir le cadavre d'une femme dont on n'a pu s'assurer l'âge, tant la malheureuse était décomposée; elle paraissait être restée plus de trente jours dans l'eau. Elle était dénuée de tout costume. Tout fait croire qu'elle a dû être terriblement déchirée dans les dernières grandes tempêtes et que son linge a été arraché par les vagues.

Plusieurs choses ont étonné ceux qui ont assisté à la levée du corps; d'abord que personne n'ait pu identifier la morte et qu'elle était encore chaussée; sa chaussure n'ayant subi aucune altération par son long séjour dans l'eau. Après examen on a découvrit, à l'intérieur de ses souliers les mots suivants: "Fauché boot" ce qui fit aisément comprendre pourquoi la morte était encore parfaitement chaussée. Même les dames qui n'ont pas l'intention de passer trente jours sous l'eau trouveront avantage à se chausser avec la botte Fauché.

Les religieux prémontrés, à qui l'on pèce de siège qu'ils ont soutenu dans leur abbaye de Tarascon a valu une notoriété européenne, viennent de fixer leur résidence en Espagne, dans l'antique édifice connu à Manresa (Catalogne) sous le nom de Mamia de Cullá. Les Pères auront fort à faire pour remettre en état ce vieux château tout délabré, battu en malmenité par l'action du temps un peu aussi, disons-le, par les soldats français qui, en 1811, sous les ordres de Macdonald, saccagèrent la ville de Manresa.

Machine sans feu de Lamm.—Bien que la locomotive de Lamm soit restée longtemps sans faire beaucoup de bruit, elle n'en faisait pas moins de rapides progrès dans l'estime des compagnies de tramways, témoin la lettre suivante que nous avons reçue hier soir de Paris:

PARIS, le 12 décembre 1880.

Messieurs les membres du Conseil d'Administration de Lamm's Fireless Engine Company, Nouvelle-Orléans:

Messieurs,

Je suis toujours sans réponse à ma lettre en date du 1er juillet dernier. Vous ne m'avez pas non plus accusé réception de divers documents que je vous ai envoyés à la même époque. Toutefois, je crois qu'il est de mon devoir de vous tenir au courant de ce qui s'est fait ici en France depuis lors.

Le traité avec les compagnies n'a pas encore reçu son exécution pour plusieurs raisons, la plus importante et la plus sérieuse c'est qu'aucune il ne nous a pas été possible de trouver le capital nécessaire pour faire construire les générateurs et les machines dont ont besoin les omnibus, quoique la moitié de ce capital nous était avancé par la maison Cail & Cie., nos constructeurs. Pour se procurer, les capitalistes voulaient attendre la fusion entre elles des différentes lignes de tramways qui sillonnent Paris, fusion qui est soumise au Conseil municipal. Cet arrêt forcé ne nous a pas laissés inactifs; nous nous sommes retournés d'un autre côté et nous avons été assez heureux pour faire adopter deux de nos machines sur les tramways de Lille à Roubaix.

L'essai, comme c'était inévitable, a parfaitement réussi, vous pouvez vous en convaincre en parcourant les divers journaux que je vous envoie par le même courrier, et qui parlent de cette inauguration.

Nous sommes en outre en pourparlers sérieux avec les tramways de St-Etienne pour l'application de nos machines sur leurs lignes. Le succès que nous venons d'obtenir à Lille va, je l'espère, nous faciliter notre tâche, non-seulement pour la France, mais même pour l'Angleterre qui n'attendait que cela pour se prononcer. Quoique à Vienne, Autriche, notre machine ait donné d'excellents résultats dans les différentes épreuves qu'on lui a demandées, nous n'avançons pas vite de ce côté, mais rien n'y est désespéré et comme en Angleterre on suivra l'exemple de la France dès que nous partirons, ce qui ne peut tarder, car les résultats sont magnifiques, pour tous ceux qui sont de bonne foi. L'économie est très grande et le fonctionnement parfait.

Comme nous vous savez combien il est difficile de lutter avec la routine, mais on en vient à bout avec de l'énergie et de la persévérance.

Dans l'espoir de bientôt vous lire, veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de mon parfait dévouement.

A. LANOS.

Voici la liste des journaux qui parlent de la locomotive de Lamm: L'Europe, Mémorial de Lille, Progrès du Nord, le Courrier Populaire, le Journal Officiel, la Fortune pour Tous.—Nous les passerons en revue dans un de nos prochains numéros.

Décédée hier, à 3 heures de l'après-midi, à l'âge de 83 ans, Veuve F. A. BLANC, née Azélie Labatut. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Blanc, Perrilliat et Labatut sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi à 3 heures précises. Le convoi partira de la résidence de son fils Paul Blanc, coin des rues Marais et Kerlerec.

Décédé, hier, samedi, le 8 janvier 1881, à 9 heures 10 minutes du matin, à l'âge de 64 ans, JAS. M. BAND, natif de Epsom, New Hampshire, et résident de la Nlle-Orléans depuis 42 ans. Ses amis et connaissances et ceux de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à deux heures et demie. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 373 rue Carondelet.

Società Italiana di Mutua Beneficenza.

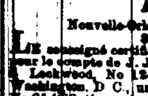
I membri della sud. Società, sono invitati a partecipare alla riunione generale, ed alle elezioni degli Ufficiali per l' anno corrente, Domenica, 9 Gennaio corrente, alle ore 12 med. precisa, nella sala della Società No 132 via Chartres.

Per ordine del Pres. JOHN ROCCHI.

E. TROIS, Segretario. 7 janv—

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

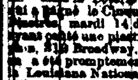
Nlle-Orléans, 9 janvier 1881.



L'assemblée mensuelle, régulière, et l'installation des officiers, aura lieu LUNDI, le 10 janvier 1881, à 8 heures P. M. à leur salle, No 51 rue Bienville.

A. L. TISSOT, Président.

H. MESSONNIER, Secrétaire. 9 jan—



Association mutuelle et coopérative des Laitiers.—Une assemblée régulière de la susdite association aura lieu LUNDI soir, 10 courant, à 7 1/2 heures, à la salle coin Poydras et Dryades. Les membres sont priés d'apporter avec eux leur dernier reçu afin de régler leur compte.

JOHN F. BREMER, Président.

PAUL E. VOORHIES, Secrétaire. 9 janv—

Compagnie d'Assurance "Home".—Nlle-Orléans, 8 janvier 1881.—A une assemblée du Conseil de Direction qui a eu lieu ce jour, un dividende de DEUX PIASTRES par action a été déclaré payable aux actionnaires sur demande.

CHAS. LESASSIER, Secrétaire.

9jan—15t

Compagnie de l'Hôtel St-Charles.—Nouvelle-Orléans, janvier 1881.—L'élection annuelle de cinq directeurs de cette compagnie aura lieu dans le salon P. de l'Hôtel St-Charles, Lundi 17 courant de 11 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.

CHAS KILSHAW, Secrétaire.

9 jan...7 t

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1881.—L'élection annuelle des directeurs de cette banque, aura lieu au local de la banque, LUNDI, 7 février 1881, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JAS. J. TARLETON, Caissier.

9 janv—1mDMaJ

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴

La R∴ L∴ UNION MAÇONNIQUE No 29, sous la jurid.. du Sup.. Cons.. de la Louisiane. Les officiers de la dite L.. ont été installés le 28 décembre dernier pour l'année courante:

Les FF.. Edouard Palao, V.. M..

Elias Milanes, 1er Surv..

Gustave Ducré, 2d Surv..

N. J. Bacchus, Orat..

Oscar A. Giovanni, Secrét..

M. J. Piron, Trés..

O. Rémy, M.. Expt..

M. Palao, M.. des C..

A. Barthé, Sr. Econ..

A. Landry, Hosp..

Rémile Tejada, F.. E..

T. Séjour, Gar.. Int..

Pour copie conforme:

OSCAR A. GIOVANNI, 30me, Secrétaire.

9 janv—1f

For Breakfast!

CHOCOLAT MENIER.

Sold Everywhere.

PARIS AND LONDON.

New York Depot 286 Greenwich St.

DANZIGER'S

131-Rue du Canal-131

Viennent d'ouvrir un assortiment élégant de

MARCHANDISES

Pour usage de Soirée

—TELLES QUE—

Soieries, Satins, Brocades, Gaze de Chambons, Etc., Etc., Etc.

De toutes les nuances imaginables pour Soirée, aussi en blanc et écru.

Alpacas, Buntings, Tarlatanes, Etc., Etc., Etc.,

NUANCES POUR LE SOIR.

Bonneterie en couleur pour le soir.

Dentelles Blonde.

Gants de peau Opéra et blancs de 3 à 10 boutons—Sorties de soirées, etc., etc.

Tout notre assortiment de jolies étoffes à Robes.

Soieries, Satins-veloure, Courtepointes, Manteaux, Tricots, Flannelles, Chemises de dessous, Bonneterie de laine,

—Et le reste de nos—

Machandises d'Hiver à des Prix de Liquidatio

ASSORTIMENTS NOUVEAUX DE Damas pour table, Jeux de Serviettes, Nappes, Serviettes. Wine Cloths, Bobinets,

—ET—

Autres Articles de Ménage A des Prix qui conviendront assurément à tout le monde.

Dentelles véritables, Dentelles imitation, Rubans, Franges, Garnitures, Nœuds, Echarpes, Articles de Fantaisie, etc., etc.

Parasols et demi-Ombrelles,

PLUS DE

1,000 OMBRELLES

De tous les genres concevables.

—AUSSI—

UN COMPLET ASSORTIMENT DE

DEMI-OMBRELLES,

Avec manches élégants à des prix qui, assurément conviendront.

Nous sommes les plus grands fabricants au Sud de

Linge de dessous pour dames,

et avons reçu tous les diplômes pour la meilleure coupe et le meilleur travail d'aiguille.

Tous nos vêtements, sans égard à la modicité de leurs prix, sont finis avec un soin particulier et plairont assurément.

Un nouveau choix vient d'être reçu de:

CHEMISES, PEIGNOIRS, DRESSING SACKS, CALEÇONS, ROBES D'ENFANTS, TROUSSEAUX, CORSETS COVERS, JUPES, ETC., ETC., ETC.

A des prix défiant toute concurrence.

Nous avons de jolies ROBES toutes faites dans notre

DEPARTEMENT de COSTUMES

et ferons voir des genres nouveaux qui sont sûrs de plaire aux plus capricieux.

Robes faites sur commande

Dans les genres les plus élégants dans un bref délai

DANZIGER,

131 rue du Canal.

9janv—

Nouveau Théâtre St-Charles de Bidwell.

La récente reconstruction de ce grand temple de L'OPÉRA ET DU DRAME.

Sa réputation dans le monde entier pour son acoustique, la salle vaste, élégante et confortable, permettent avec justice de l'appeler, sous sa nouvelle administration,

Le Théâtre de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans.

Engagement pour une courte saison théâtrale de la

Grande Compagnie d'Opéra Anglais DE STRAKOSCH & HESS.

Commençant lundi soir, 17 janvier 1881. Les artistes distingués dont les noms suivent ont été engagés dans le but de chanter l'Opéra Anglais, comme on n'a jamais tenté de le faire aux Etats-Unis.

MARIE ROZE. Prima Donna.

Octava Torriani, Prima Donna Soprano.	Abbie Carrington, Prima Donna Soprano.
Miss Schirmer, Prima Donna Soprano.	Miss Clara Barton ...
Arthur Byron, Primo Tenore.	Miss Annandale, Prima Donna Contralti.
W. T. Carleton, Primo Baritone.	I. Peruggini, Primo Tenore.
Henry Peakes, Primo Basso.	Geo. Conly, Primo Basso.

Avec un chœur complet et un grand orchestre jouant

LUNDI, Carmen.	MARDI, Guillaume Tell.
MERCREDI, Méphistophélès.	JEUDI, Les Huguenots.
VENDREDI, Le Trouvère.	SAMEDI, Fra Diavolo.

SAMEDI, GRANDE MATINÉE. CARMEN.

9 jan—

Cuisinière.

On demande, une bonne CUISINIERE. S'adresser rue Esplanade, No 247, près Claiborne. 9 janv—1f

On Demande.

UNE domestique pour faire la cuisine et le ménage pour une petite famille. S'adresser au No 209 rue Decatur. 9 jan...1f

On demande

POUR la campagne, une femme de 30 à 40 ans parfaitement au courant d'un ménage. S'adresser rue de Chartres, 61

9 jan...2f

On demande

UNE Femme Française d'un âge moyen pour gouvernante d'enfant et pour se rendre généralement utile. S'adresser avec des recommandations au No 561 de la rue St-Charles, entre Quatrième et Washington. 9 jan—

E. SIMON offre au public les dernières nouveautés en PHOTOGRAPHIES. Il vient de recevoir du Nord une grande variété de paysages qui, pour le genre et l'élégance, ne pourront être surpassés. Il vient d'acheter le droit de patente pour l'exécution des portraits procédé Lambert, portraits dont on ne saurait trop vanter les qualités: durée, brillant, velouté. M. Simon s'est adonné surtout à l'attention publique ses portraits de grandeur naturelle à l'huile, au crayon, à l'encre de Chine. Pour la ressemblance parfaite et le fini exquis, ces portraits ne sauraient être surpassés. Les vieux portraits peuvent être agrandis et les couleurs pâlies reproduites. Les clichés de M. Casanova sont en la possession de M. Simon et des duplicatas peuvent en être obtenus. N'oubliez pas le No 21 de la rue Hôpital.—Prix étonnamment bas. 9jan—

CHEZ WALSHE.

Avantages pour les acheteurs au comptant.

CHEMISES

—ET—

ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES

LE STOCK LE MIEUX CHOISI ET LES PRIX LES PLUS BAS

—A LA—

Nouvelle-Orléans.

Ulysse A. Guériuger, récemment de la maison F. F. Trisou, et Auguste Lee, récemment de la maison Leon Godchaux, seront heureux de voir leurs amis chez

B. T. WALSHE,

13 RUE ST-CHARLES.

9 jan—1m. Mar J.D.

Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 102, rue du Canal.

Onzième état annuel.

Nouvelle-Orléans, 7 janvier 1881.

CONFORMÉMENT à sa charte l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1880.

Primes sur les risques de feu	$446,211 31	
do do mer	49,198 09	
do do marine	42,251 69	
Total des primes		$537,664 09
En moins—Primes sur risques non-expirés, $153,403 75		
Primes remboursées 5,502 97		
		158,906 72
Primes nettes acquises		378,757 37
A ajouter—Intérêts... $19,504 21		
Profits et pertes... 36,296 45		55,800 66
		$434,558 03
Pertes payées sur les risques de feu	106,072 10	
do marine	16,634 54	
do rivière	16,903 32	
Pertes non ajustées	47,244 34	
	186,854 30	
Réassurances	91,698 99	
Réfaction (Rebate)	34,788 51	
Commission d'agences	54,193 93	
Dépenses d'agences	7,331 75	
Taxes et Licences	3,964 87	
Dépenses de bureau	26,430 35	
Dépenses casuelles, bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock	9,499 70	—334,732 40
Bénéfice net		99,825 63

A une assemblée spéciale de la Direction tenue le 7 janvier 1881 il a été résolu:

1° De passer $44,403 97/100 à profits et pertes pour dépréciation du vieux portefeuille de l'Association.

2° De payer sur demande un dividende d'intérêt de CINQ POUR CENT pour le second semestre de 1880, faisant dix pour cent pour l'année sur le capital.

3° De porter au Fonds de Réserve QUINZE POUR CENT de la balance des profits de primes, conformément aux articles III et V de la charte.

4° Et de payer aux actionnaires un dividende de QUINZE POUR CENT sur le montant NET de leurs primes acquises et participantes pour l'année 1880, en sus de la réduction (rebate) ou dividende anticipé de 15 0/0 déjà reçu par les dits actionnaires sur le montant BRUT de leurs primes.

Après avoir passé $44,403 97/100 au compte de profits et pertes, l'Association a pour

ACTIF.

Argent en banques	$111,441 98
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 —
Entre les mains de ses agents	37,291 49
$300,000 bons des Etats-Unis à 6 0/0	324,000 —
Prêts sur hypothèques	54,760 22
Prêts sur nantissement	3,512 —
Billets à recevoir pour primes	564 62
Billets à recevoir	1681 —
Actions	10,646 —
Propriétés foncières	66,025 —
Primes en voie de recouvrement	36,495 13
Valeur de la balance du dépôt dans la New Orleans National Banking Association	12,799 19
	$674,216 98

PASSIF.

Capital	$300,000 —	
Fonds de réserve	30,190 68	
Primes sur risques non-expirés	153,403 75	
Pertes non-réglées	47,244 34	
Dividendes non-réclamés	2,956 50	—533,795 27
Surplus		$140,421 66
Bénéfice net de 1880		$99,825 63
Emploi: Dépréciation du vieux portefeuille	44,403 97	
Dividende d'intérêt du 1er semestre	15,000 —	
Surplus	40,421 66	—99,825 63

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

Léon Sézé, Secrétaire. G. LANAUX, Président.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé par devant moi, notaire public, ce 7me jour de janvier 1881.

G. LE GARDEUR, Jr., Notaire public.

9 janv—1m

PRETS D'ARGENT.

LES personnes désirant emprunter de l'argent sur des DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE de tout genre, PIANOS, MEUBLES, GLACES, etc., etc., trouveront avantageux de s'adresser au "HART'S LOAN OFFICE", rue Baronne, 43, vis-à-vis du Bureau de la Compagnie du Gaz, le plus vieil établissement de ce genre en ville, fondé depuis 1838. Possédant de vastes capitaux, le propriétaire peut garder les gages un an sans les déclarer forfaits et offrir des avantages spéciaux dans les cas de prêts excédant cent dollars. 9jan—1an

A. Brousseau's Son,

17 RUE DE CHARTRES.

TAPIS

DES DERNIERS GENRES ET MODÈLES.

Le plus grand stock du Sud.

ARTICLES DE TAPISSERIE.

Les prix conviendront à tous.

9 janv—

Avis.

Nlle-Orléans, 20 décembre 1880.

$100,000.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection, pour le compte de Joseph Stichel et Jacob Shipsey, New-York, un dixième chacun du billet No 57,444, tirage à numéro simple, Classe "M" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le premier gros lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 14 décembre 1880. Les dits billets ayant coûté la somme de Une Piastre chacun au bureau de M. Jacob Shipsey, No 124 Bowery, New-York, et M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne., et que les montants leur en ont été promptement payés en chèques sur la Louisiana National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT, Agent de la Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne.

7janv—3fPP

Avis.

Nlle-Orléans, 27 décembre 1880.

$100,000.

LE soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de J. H. Wilder et F. F. Boltz, Fort Wayne, Indiana, et Mme S. C. McCaslin, No 62, rue Quatrième, Chelsea, Massachusetts, un cinquième chacun du billet No 57,444, tirage à numéro simple, classe "M" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Mille Piastres, mardi 14 décembre 1880, les dits billets ayant coûté la somme de Deux Piastres chacun, au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New-York, et M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Louisiane, et que les montants lui en ont été promptement payés par chèques sur la Louisiana National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT, agent. Compagnie de l'Express du Sud, Nouvelle-Orléans, Lne.

7janv—3f PP

Avis.

Nouvelle-Orléans, 23 décembre 1880.

$50,000

LE soussigné certifie qu'il avait en collection, pour le compte de A. V. Chardavoyne, de Courtland, Alabama, par l'entremise de W. R. Rison & Co., banquiers, Huntsville, Alabama, un dixième du billet No 7176, tirage à numéro simple, Classe "M" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cinquante Mille piastres, le mardi, 14 décembre 1880, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Louisiane, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

W. W. GORDON. Courtier pour la Citizens' Bank of La.

7janv—3f PP

Avis.

Nlle-Orléans, 27 décembre 1880.

$50,000.

LE soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de F. A. Phillips, No 622 rue Chestnut, Philadelphie, Penn. de Benj P. O. Clark, Brighton, comté de Livingston, Michigan, un dixième chacun du billet No 7176, tirage à numéro simple, Classe "M", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Second Gros Lot de Cinquante Mille Piastres le mardi, 14 décembre 1880, les dits billets ayant coûté chacun la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que les montants lui en ont été promptement payés en chèques sur la Louisiana National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la Compagnie.

T. M. WESCOAT, Agent, Compagnie d'Express du Sud, Nouvelle-Orléans, Lne.

E. B. LHOSTE, Commission change et à l'escompte de la Louisiana National Bank of New Orleans, La.

7janv—3f PP

Avis.

Nouvelle-Orléans, 20 décembre 1880.

$10,000.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection de C. B. Conyers par l'entremise de MM. J. J. Haward & Sons, banquiers, Cartersville, Géo., la moitié du billet No 701, tirage à numéro simple, Classe "M", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 14 décembre 1880, le dit billet ayant coûté la somme de cinq piastres au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Louisiane, et que le montant en a été promptement payé en un check sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

E. B. LHOSTE, Commission change et à l'escompte de la Louisiana National Bank de la Nouvelle-Orléans, Le.

7janv—3f PP

Avis.

Nouvelle Orléans, 27 décembre 1880.

$10,000.

LES soussignés certifient qu'ils avaient en collection pour le compte du National Bank of the Commonwealth of Boston, Mass., W. B. Rogers, bureau du Democrat, Little Rock, Ark., et du Chatham National Bank of New York City, un dixième chacun du billet No 94,160, tirage à numéro simple, Classe "M", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Dix Mille Piastres, mardi, 14 décembre 1880, les dits billets ayant coûté la somme de une piastre chacun au bureau de L. F. Crosby, agent de la Nouvelle-Angleterre, No 265 rue Washington, Boston, Mass., M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne, et M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que les montants leur en ont été promptement payés en chèques sur la Louisiana National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la compagnie.

R. W. CASON, Agent L. et N. R. R. Co.'s Express.

T. M. WESCOAT, Agent, Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne.

E. B. LHOSTE, Commission change et à l'escompte de la Louisiana National Bank of New Orleans, La.

7janv—3fPP.

Avis.

Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1880.

$5,000.

LE soussigné certifie qu'il était porteur de un dixième du billet No 71,921, tirage à numéro simple, Classe "M," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le cinquième gros lot de cinq mille piastres, mardi, 14 décembre 1880, le dit billet ayant coûté la somme de une piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du billet aux Bureaux de la compagnie.

FERDINAND MAJOR, Tunisburg, Alger, Lne.

7janv—3fPP

Avis.

Nlle-Orléans, 27 décembre 1880.

$5,000.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de James McDougal, Wilmington, N. C., et A. H. Kessing, No 1411, 24 Avenue, New York City, un dixième chacun du billet No 71,921, tirage à numéro simple, classe "M," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le cinquième Gros Lot de Cinq Mille Piastres, mardi, 14 décembre 1880, les dits billets ayant coûté la somme de Une Piastre chacun, au bureau de C. M. Harris, Wilmington, N. C., et de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New-York, et que les montants leur en ont été promptement payés par des chèques sur la Louisiana National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT, Agent du Southern Express Co., Nlle-Orléans.

7janv—3f PP

Avis.

Nouvelle-Orléans, 27 décembre 1880.

$5,000.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de J. J. King, New York, et J. L. Lockwood, No 242 Huitième Rue, N. O., Washington, D. C., un dixième chacun du billet No 81,969, tirage à numéro simple, Classe "M," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Cinquième gros lot de Cinq Mille Piastres, mardi 14 décembre 1880, le dit billet ayant coûté une piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et le montant lui a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation des billets aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT, Agent de la Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne.

7janv—3fPP

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 8 JANV—CLASSE No 8.

Tirage de 4 heures P. M.

55 20 24 64 68 50 18 63 8 1 43 39 65

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, ont lieu en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

Nos témoignages, nous apposons notre signature ce 8 janv 1881—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN, LOUIS H. PILIE, Commissaires.

Les noms de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps, dans toutes les maisons ...

ENCORE UNE TUILE

POUR LA

CONCURRENCE!

La grande exterminatrice des PRIX ÉLEVÉS lance une fois de plus au public un de ses cris de guerre qui font accourir la foule anxieuse de satisfaire ses goûts avec une somme minime.

PREMIÈRE BOUSCULADE!!

Bottes claquées, pour demoiselles, 75c la paire.

Bottes claquées, pour dames, $1 la paire.

Bottes en peau, pour fillettes, 75c la paire

Brodequins en peau, pour fillettes, 75c la paire.

Pantoufles en drap, Adeline, pour dames, 50c la paire.

Bottes lacées, pour bébés, 25c la paire.

Splendides bottines pour messieurs, $1.50 la paire.

Bons brodequins, en peau, pour enfants, 75c la paire.

Belles bottes à talons, pour enfants, 75c la paire.

Bottes à boutons, claquées, $1 la paire.

Et plus de 200 caisses de souliers d'autres genres offerts dans les mêmes proportions que la liste ci-dessus.

PRESSEZ-VOUS!!

VIVEMENT!!

Toujours en vente:

LE BLACK CROOK!

LA BOTTE FAUCHE!

Pantoufles pour bals. Souliers vernis pour messieurs,

Et tous les derniers genres de chaussures pour dames, demoiselles et enfants.

10,000 catalogues à la disposition du public. On en expédie, sur demande, dans toutes les parties du pays.

Articles pour la campagne, pour hommes, demoiselles, dames et enfants.

L'Etoile Rouge!

Coin Canal et Baronne.

NLLE-ORLEANS, LNE.

ARTHUR DURIEU, PROPRIÉTAIRE.

B. TREMOULET,

No 7 rue Decatur, vis-à-vis la Poste,

OFFRE en vente à l'occasion des fêtes un choix varié des meilleurs

VINS, COGNACS, LIQUEURS, WHISKIES, &c.,

au gré des acquéreurs, par BOUTEILLE, DAMEJEANNE OU PLUS.

LIVAISON A DOMICILE.

VINS DE DESSERT, d'origine. CHAMPAGNES à la vogue. MADERE, le meilleur en ville, SHERRIES et PORTOS, très vieux WHISKIES, Rye Bourbon et importés.

LIQUEURS IMPORTÉES les plus fines.

Venez voir par vous-même avant de vous pourvoir ailleurs.

Souvenez-vous que vous pouvez acheter en quantité à votre gré.

B. TREMOULET,

No. 7 RUE DECATUR.

Vis-à-vis de la Poste

19 déc—

W FRANTZ H. OPITZ

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie,

Montres, bijouterie.

65 rue Royale, Entre Bienville et Conti

Nlle-Orléans.

BIJOUTERIE ET MONTURE DE DIAMANTS.

DIAMANTS.

N.B.—Achat de bijouterie ...

Sept—26 1an DMaV

On demande

UNE BONNE DOMESTIQUE de maison au No 321, rue Bourbon. 6 janv—5f

Cartes.—Des Photographies véritables du procédé Lambert

SONT faites maintenant par moi, comme j'ai acheté le droit d'en faire, du propriétaire de la patente, M. Théodore Lilienthal.

JOHN H. CLARKE, Photographe, 101 rue du Canal.

3 oct—6mD

Mme TRIBOUT

A L'HONNEUR d'annoncer à sa nombreuse clientèle ainsi qu'au public en général qu'elle a transféré son magasin de Robes de Confections au No 17 rue Bourbon. Elle sollicite la continuation du patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour. Elle est certaine de plaire à sa clientèle et lui demande de visiter son établissement pour sa propre satisfaction.

Déc—9m PP. DMaV.

CHAUSSURES

CHAUSSURES

Occasion

Rare et Exceptionnelle!

IMPORTANTE FACTURE!!

Vente Syndicale!!

Graham & Co. vs Schumacher.

Shoe Agency vs le même.

500,000 Paires

DE TOUS GENRES

Provenant des meilleurs manufactures de Boston, New-York, Cincinnati et Philadelphie.

Vendues sans limite!

CHEZ

ANGAUD

Au coin

ROYALE et Ste-ANNE

Nous n'énumérons pas de PRIX. RIEN DE CHIMÉRIQUE!!!

NOUS GARANTISSONS:

L'ELEGANCE,

La supériorité des matériaux, Et la modicité des prix,

(NOTA)—En offrant au public l'immense facture qui nous a été consignée et que nous vendons sans limite, nous ne pouvons énumérer ni les qualités ni les prix de cet immense stock. Mais nous dirons: Venez et visitez. Les chaussures que vous payerez $1 50 et $1, nous les vendrons à 25 et 50 cens. Coin vous connaîtrez!! Alors venez

AU COIN

Royale et Ste-Anne.

déc—3mDMaJ

ALBERT VOORHIES, AVOCAT.

A transféré ses bureaux au No 3 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée). 3 oct—

Cadeaux Cadeaux

46 RUE DE CHARTRES.

Que ceux qui sont embarrassés pour les Cadeaux de la Noël et du Jour de l'An AILLENT, CHEZ

AUGUSTE DOUSSAN

Parfumeur inventeur, 46 rue Chartres.

Ils y trouveront le plus grand assortiment et le choix le plus varié de Boites de Parfumerie que l'on ait encore vu à la Nlle-Orléans, bons parfums, boites élégantes. Aussi, le plus grand assortiment de Parfumerie de toute espèce.

12 déc—1mois

Un bon livre est la MEILLEURE ETRENNE.

H. BILLARD,

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Successeur de HEBERT & CIE.,

59 Rue de Chartres, COIN BIENVILLE.

10,000 volumes pour Etrennes.

PAPETERIES NOUVELLES.

Plumes, Porte plumes, porte-crayons or, Porte-monnaies, Albums à Photographie, Pupitres, Nécessaires. Boites à ouvrage, Dominos, Lotos, Damiers, Etc., Etc., Scrap Books, Picture Books, Boites de couleurs, Boites d'instruments de Mathématiques, Pinceaux, &c.

Livres à Images pour jeunes enfants.

Reçu par steamer Mississippi: Un envoi des célèbres CHOCOLATS NAPOLITAINS de Guérin-Boutron, Chocolats à la crème, MASSON, DRAGEES et PRALINES SUCREES.

FRUITS CRISTALLISÉS.

23 déc—

Terres à vendre.—La Banque des Citoyens de la Louisiane offre à vendre un grand nombre de plantations, fermes et terres vacantes situées dans les divers paroisses de l'Etat, et est maintenant prête à donner de bons titres pour ces propriétés. Les personnes désirant acquérir l'une de ces propriétés, s'adresseront à la Banque, en cette ville. Toute demande recevra son attention prompte.

JAS. J. TARLETON, Caissier.

1er janv—

POUR LES FETES.

SCHMIDT & ZIEGLER,

49,51,53 et 55 RUE PETERS, PRÈS POYDRAS

Agents des Liqueurs Fines de la célèbre Maison

MARIE BRIZARD & ROGER, DE BORDEAUX.

Liqueurs de cette marque en caisses de 2 et 4 bouteilles et demi-bouteilles, en caisses de 12 bouteilles et carafes, en paniers de 2 potiches, Eau de vie de Dantzick, etc., etc.

Vins fins de la maison bien connue des Messieurs SEIGNOURET FRÈRES, de Bordeaux, en barriques, demi-barriques, en caisses de grandes et demi-bouteilles des marques suivantes:

Château Dillon, Blanquefort, Côtes de Fronsac, Côteaux Bourg, Montferrand, Pompignac, Playrac, St-Estèphe, Château Terrefort, Margaux, Léoville, Château Talbot, Haut Brion, Château Larose, Pontet-Canet et St-Julien.

COGNAC. Otard Dupuy & Co., Seignouret Frères, Bisquit Dubouché & Cie, J. V. Dumon & Co., Sazerac, etc., en caisses de grandes et demi-bouteil et huitièmes de pipes.

VINS de Bourgogne Clos de Vougeot, Volnay, Pommard, Chablis, Nuits St George, Moulin à vent, Beaujolais et Château la Chaise.—CHAMPAGNE G. H. Mumm & Cie, sec et doux, L. Rœderer, Krug & Co, Bollinger et Tisane de Champagne de Fréminet & Fils en grandes et demi-bouteilles.—DIVERS Vins de Muscat, Malaga, Porto, Sherry, Catawba doux, Angélica, Bière de Bass et Allsopps de E. J. Burke, Porter, Gin de Hollande, Irish & Highland Whiskey, Bénédictine, Kirsch et Absinthe de E. Pernod, Vermouth Noilly-Prat & Co, Martini Sola & Co, Barnett Vieux Tom Gin.—CONSERVES: Fruits au Jus et à l'Eau-de-vie, tels que Prunes, Abricots, Pêches et Poires, Pâtés Truffés, Prunes en jarres de 1 et 2 livres, Thon à l'huile, Olives, Capres, Petits Pois, Champignons, Sardines à l'huile et aux Tomates, Cerises à l'eau-de-vie, etc., etc., etc. Le plus grand assortiment sur le marché.

A VENDRE PAR SCHMIDT & ZIEGLER.

25 déc—1m DMaV

M. A. NADAL

42 ------- RUE DECATUR ------- 42

LIQUEURS FINES DE LA MAISON

E. CUSENIER FILS AINÉ & CO., DE PARIS,

EN PANIERS

Fantaisie et cabarets de 2 et 4 bouteilles composés des liqueurs suivantes: Cacao Vanille, Crème de Moka, Pipermint, Cacao Chouva, Crème de Vanille, Kummel, Curaçao Sec, Liqueur Jaune, Prunelle, Curaçao Doux, Anisette, Marasquin, Crème de Noyaux, Crème de Cassis, etc., Aussi Absinthe, Vermouth, Kirsch, Amer Cusenier, Jus de Fruits, Jus de Framboises, Jus de Groseilles,

A VENDRE PAR

M. A. NADAL,

Seul Agent de la dite Maison.

EN DEBARQUEMENT

... Fruits Glacés et mi-sucre de Clermont-Ferrand, tels que: Fruits assortis, Abricots avec et sans noyau, Prunes, Mirabelles, Cerises.—En magasin: Vins fins de la maison Pierre Chabanneau & Co., Caves du Grand Hôtel de Paris, Ludon-Médoc, Château Pomys, St-Julien-Charius, Mouton d'Armailhac, Château Léoville, Château Kirwan, Graves, Latour Blanche, Vins de Bourgogne de la maison Paul Guillemot de Dijon, garantis d'origine, Chablis, Chablis Clos, Fleurie, Beaune, Volnay, Pommard, Clos Vougeot, Chambertin. Vins Rouges et Vins Blancs en barriques et demi-barriques. Vins en caisses de diverses marques, Champagne DELMONICO de la maison BURCHARD DELBECK & CO, Cognacs, Absinthe et Kirsch PERNOD, Vermouth NOILLY PRAT, Muscat de Frontignan VERITABLE, Huile d'Olive en caisses et en estagnons de la maison A. PUGET de MARSEILLE, dito dito de la maison PEYRET & PINSAN de BORDEAUX, dito dito de la maison DUSSAC & BAUDOUAN de BORDEAUX, Petits Pois, Champignons, truffes, Pickles, Câpres. Olives en barils, Pâtés Truffés, Mortadelle, Thon à l'huile, sauce d'Anchois, Fruits au Jus de la maison Veuve NELSON DUPOY et FILS, Eau de Fleurs d'Oranger en caisses et en estagnons. Vins ... maison Pemartin de Xeres, Port Wine, etc.

24 déc—1m —D Mar V

A vendre par M. A. NADAL.

Lettres des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 9 janvier 1881.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Aguirre Juan F. Sig	Murat Jean Mr
Balcué Lucien Mr	Menardi Nicolo Sigr
Bernardides Santos	Napoléon Juan Franç Sigr
Claverie Lascalle Mr	Pujol y Pellicier José Don Sigr
Cranwell Sam Esq	Perisol Sylvain Mr
Dert Thomas E. Esq	Prati F
Elouse Adrian Mr	Pietronire Auguste Sigr
Gregorio Matteo	Rescone Giovanni Sigr
Giacumette Pierre Mr	Tringali Luciano Sigr
Joseph Jean Richard Mr	Tringali Sebastian Sigr
Lymen & Co, Mme	
Monta Vincenzo Mr	

LISTE DES DAMES

Bionn Françoise Mme

Williams Mary Mlle

De Escobar Manuela Escofla Sra

Magallanet Savignota Sra Dna